

AMZER

17
—
MAI
20
20



Telgruc-sur-Mer • Landévennec • Argol • Le Faou • Camaret-sur-Mer
Roscanvel • Crozon • Pont-de-Buis-lès-Quimerch • Lanvéoc • Rosnoën

Juste pour s'amuser #1

Téléchargez l'intégralité du dessin de Marie Cultive en cliquant [ici](#), imprimez-le et remplissez-le de vos couleurs préférées ! Et pensez à nous envoyer une photo du résultat pour qu'elle soit publiée sur notre toute nouvelle page [Facebook](#) !



©Marie Cultive - www.mariecultive.com

ÉDITO

[tā]

Le printemps a commencé son travail de titan, les couleurs et les fleurs s'exaltant sous les rayons d'un Héol envoûtant. Un tantinet farceur, il nous tente de ses températures d'été et nous donne des envies de détente au grand air, d'étangs et de plages aux lumières éclatantes.

Les jours passent ostensiblement, pourtant tout paraît hors du temps. Le tandem d'aiguilles des cadrans semble danser un tango déroutant, à contretemps, comme si le tic-tac avait changé de tempo, dilatant les minutes, contractant les secondes, nous barbotant toute notion de l'espace-temps.

Alors, en attendant que le temps reprenne un cours plus constant, imaginons dès à présent la tempête de tendresse quand viendra l'instant d'embrasser ceux qui nous manquent tant.

Directrice de la publication et de la rédaction :
Violaine Andrieux • violaine@amzer.bzh • 06 31 41 49 25
Photographies : Erwan Andrieux • erwan@amzer.bzh
Publicité & partenariats :
Séverine Boureau • annonces@amzer.bzh • 07 69 84 39 21
Retrouvez-nous sur www.amzer.bzh

Édité en version dématérialisée uniquement par la SARL les Éditions des p'Ty Papiers
7, rue de Tal ar Groas • 29160 Lanvéoc
Ne pas abandonner sur la voie publique
Dépôt légal : à parution • N° ISSN : 2649-8618
Amzer décline toutes responsabilités concernant les erreurs typographiques
Toute reproduction, même partielle, est strictement interdite

- 2 - **Détente**
[Juste pour s'amuser #1](#)
- 3 - **Édito & Sommaire**
- 4•5 - **Zoom**
[Musée\(s\) sur canapé](#)
- 6•7 - **Histoire courte**
[Envie d'écrire...](#)
- 8•9•10 - **Solidarité**
[Tous ensemble](#)
- 12 - **Assoc'actions**
[La Soupape](#)
- 14•15 - **Dans la cuisine de**
[Le Goût des Autres](#)
- 16•17 - **Simple comme...**
[Le lierre terrestre](#)
- 18 - **Coups de cœur**
[Émission et musique](#)
- 20•21 - **Instant[s]**
[Day ...](#)
- 22•29 - **ABCD'ici**
[Carte blanche](#)
- 30 - **À mots contés**
[Mère Nature](#)
- 30 - **Camembert**
[Portrait bis](#)
- 31 - **Détente**
[Juste pour s'amuser #2](#)
- 32•42 - **Roman chorale**
[Nos vies en quarantaine](#)

Musée(s) sur canapé

En attendant de pouvoir à accueillir à nouveau des visiteurs, de nombreux musées proposent des alternatives pour faire entrer la culture chez vous.

Le musée de l'école rurale en Bretagne de Trégarvan

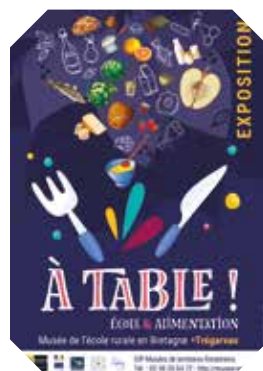
Fermé depuis le 17 mars 2020, le Musée de l'école rurale en Bretagne, au moment du bouclage de ce numéro, ne sait pas encore quand il pourra rouvrir ses portes. Alors que l'ensemble des collaborateurs, directrice, gestionnaire, chargée d'exposition et médiateur-trice-s culturel-le-s sont amené-e-s à télé-travailler, le musée porte en cette période unique une attention particulière au maintien de missions essentielles : continuité pédagogique et valorisation des collections.

Toute l'équipe donne rendez-vous en ligne sur les réseaux sociaux pour découvrir le musée autrement et proposer de multiples activités. Les lundis, des tutoriels d'ateliers manuels sont proposés aux abonnés. La rubrique Fenêtre sur Trégarvan, tous les mardis, permet de faire connaissance avec les alentours du musée. Les mercredis, à vos cahiers, les élèves d'hier et d'aujourd'hui peuvent tester leurs connaissances avec des exercices d'arithmétique, d'histoire,

de grammaire, d'orthographe du XX^e siècle. Tous les vendredis, l'équipe propose d'aller faire un tour dans les collections du musée grâce au rendez-vous T'es un ancien si t'as connu... une manière de valoriser et faire connaître les objets au grand public.

À table ! École et alimentation, c'est le nom de l'exposition temporaire qui devait débiter le 5 avril dernier. En attendant de la dévoiler « en vrai » au grand public, le musée en donne un aperçu sur les réseaux sociaux tous les jeudis avec le rendez-vous Le saviez-vous ?

Bien que toute la programmation culturelle prévue au musée ait été reportée, des inédits ont été imaginés tout spécialement pour la circonstance. Après le succès des rendez-vous Facebook live d'avril, deux nouveaux rendez-vous sont proposés pour mai. Mercredi 13 mai à 11h, en direct sur Facebook, c'est la dictée, accessible dès 8 ans. Mercredi 20 mai à 15h, Elsa, chargée de médiation culturelle, propose un temps d'échange sur les objets qui se trouvaient autrefois dans la sacoche des écoliers. D'autres moments seront organisés en juin.



L'équipe reste joignable par mail sur contact@museeeco.fr.

CPD29

L'Établissement public de coopération culturelle Chemins du patrimoine en Finistère réunit cinq sites patrimoniaux majeurs et tisse entre eux les liens d'une nouvelle politique culturelle. Cinq lieux extraordinaires où se côtoient histoire, patrimoine et ouverture vers des horizons lointains.

Devant l'impossibilité d'ouvrir ces sites au public pour le moment, les différentes équipes n'en restent pas moins très actives et proposent aux internautes de cliquer depuis chez eux sur souris, smartphone ou tablette, pour découvrir les pépites de l'Abbaye de Daoulas, du Château de Kerjean, du Manoir de Kernault, de l'Abbaye du Relec ou du Domaine de Trévarez... Dans le cadre de l'opération #CultureChezNous, à l'heure où chacun est confiné chez soi pour la santé de tous, vous pourrez ainsi avoir accès à des contenus exclusifs en ligne pour que ces lieux demeurent, même à distance, des lieux de transmission, de partage, de découverte et d'expérimentation. Petits et grands pourront y trouver des propositions aussi nombreuses que variées : visites virtuelles, kit de coloriage, jeux, vidéos, quizz... un espace de partage en lien avec la programmation culturelle et la vie des sites, qui sera enrichi chaque semaine.

Vous pourrez, entre autres :

Jouer avec la nuit ! Cette année le Manoir de Kernault prolonge son exposition *Nuit*, grâce à des jeux en ligne. Explorez la nuit, en français ou pourquoi pas en anglais, en vous amusant. Les bons réflexes pour bien dormir, le secret lumineux des lucioles, les constellations qui scintillent au-dessus de nos têtes, les solutions pour réduire la pollution lumineuse ou encore les cris des animaux une fois que le soleil est couché, des animations interactives pour apprendre en s'amusant.

Apprendre quelles fleurs sont bonnes à manger avec Belles à croquer, un carnet sur les fleurs comestibles



à télécharger. Crues ou cuisinées, en salade, en vinaigrette ou dans un plat, pourquoi s'en priver ? Voici quelques succulents exemples pris dans les jardins de l'Abbaye de Daoulas.

Enrichir votre culture gustative avec des recettes de cuisine du monde. Vareniki, Pastilla, Mantous..., faites voyager vos papilles en découvrant les « Ateliers des saveurs » organisés dans le cadre de l'exposition Le goût des autres à l'Abbaye de Daoulas en 2014, et conçus en partenariat avec l'association nantaise le Goût des Autres – cuisines sans frontières.

Découvrir, sans bouger de votre canapé, le Château de Kerjean grâce à une visite virtuelle en 360°. Pénétrez dans la cour du château, choisissez votre entrée et promenez-vous où bon vous semble. Vous pourrez même visiter la chapelle et (re)découvrir l'exposition de 2017 : À corps et âme, la médecine à la Renaissance.

La liste des propositions est encore longue, alors rendez-vous sur la page « Actualités » du site internet www.cdp29.fr pour en savoir plus. Une page à consulter régulièrement, pour découvrir les nouveautés proposées par l'équipe toujours à la recherche de bonnes idées, pour que tout le monde puisse continuer à se divertir, se faire du bien, apprendre, et découvrir tout en s'amusant ! Rendez-vous également sur les différents réseaux sociaux où vous retrouverez ces contenus via #CultureChezNous #CDP29ChezVous, ainsi que des contenus spécifiques comme des quizz, portraits de plantes, rébus, émojis...

Envie d'écrire...

Ce matin, au réveil, après avoir consulté mon agenda, je me suis aperçu que la journée était bien calme et le reste de la semaine aussi ! Pas de rendez-vous, pas de projet de sortie. Il flottait dans l'air un je ne sais quoi de confinement.

Devant tant de temps à donner au temps, je me suis empressé lentement de descendre pour déguster mon petit déjeuner. Tout en sirotant mon café, avec deux sucres -pas de restriction pour le moment- et après avoir beurré du bon côté ma tartine de pain -je m'en suis rendu compte quand elle est tombée- je réfléchis à ce que je pourrais bien faire. Et si j'écrivais, sur une belle feuille de papier, une historiette guillerette pour distraire quelques amis esseulés, quelques familles enfermées à l'abri des miasmes du moment.

Faisant fi de l'ordinateur et d'un traitement de texte parfois si fantaisiste qu'il écrit plus vite que ma pensée et remplace des mots à l'envi, suivant son bon vouloir, finissant par faire parfois des phrases qui ne veulent plus rien dire ! Faisant fi, dis-je, j'opte pour un retour aux sources. Conservateur, je sais que dans un tiroir, j'ai rangé, voilà bien longtemps, un beau plumier en bois de mon enfance. C'est avec une certaine émotion que je pars



à la recherche de cette relique. Bien sûr, je mets un certain temps - mais comme j'ai tout mon temps, cela n'a pas trop d'importance - à retrouver l'objet convoité. C'est vrai qu'après quelques déménagements, je ne suis plus très sûr de l'endroit où je l'ai rangé. Enfin je le dénêche. Retrouver entre ses doigts ce beau plumier, cadeau lointain d'un joyeux Noël, me met en joie et des flots d'émotions m'humidifient le bord de l'œil gauche, le gauche c'est le plus sensible ! Porte-plume, plumes de toutes sortes, stylo à encre, crayon de papier, taille-crayon et, bien sûr, gomme à deux couleurs, tous ces trésors reposent au fond de ce plumier patiné par les ans.

Ah ! que de souvenirs ! Dans mon oreille droite, celle qui entend encore un peu, il me semble encore percevoir le bruit de la plume Sergent Major crissant sur la page quadrillée du cahier Clairefontaine. Je me revois, tirant discrètement la langue, traçant pleins et déliés, majuscules et minuscules, déposant de-ci de-là les ponctuations nécessaires à la bonne compréhension du texte qui s'inscrit directement de l'auteur au lecteur (circuit court déjà) sous la haute autorité du maître tuteur qui, badine à la main, fait respecter « délicatement », sur la tête de l'ignorant, l'orthographe et les accords en tous genres.

Après ces fugaces souvenirs, je réalise, inspection achevée, que les plumes ont malheureusement été victimes de l'humidité et ont atteint la limite d'âge. Certaines sont bien tordues et ont dû, en leur temps, servir de fléchette et peut-être de graveur sur les pupitres

pour laisser quelques traces de notre passage. Je me rabats alors sur le stylo-plume, souvenir, sans doute, de ma première communion, cadeau d'un parrain ou d'une marraine conscient ou consciente de mon avenir d'écrivain, futur prix Goncourt sans doute, carrière qui tourna court. Ah ! Ce beau stylo avec son réservoir à pompe pour le remplir d'encre bleue ou noire ! Ses couleurs, un peu passées, lui apportent une touche vintage du plus bel effet. Oui, mais de l'encre, en bouteille, en bidon ou en mini flacon, tout cela a disparu de la circulation. Peut-être chez quelques vieux antiquaires peut-on trouver l'objet convoité, mais par les temps qui courent, il n'est pas question de chercher. Alors ! Eh bien, il faut trouver une autre solution. Je crois me souvenir que dans un tiroir du secrétaire, il reste encore des cartouches d'encre. Ah ! Voilà une idée qu'elle est bonne ! Pas adaptables sur mon beau stylo à pompe mais sur un stylo à encre lambda. Après des recherches fructueuses je ne peux que constater que mes cartouches sont bien inutiles, car il manque les stylos qui lors d'un rangement ont dû être considérés comme inutiles.

Le désespoir est là, tapi, mais je fais face et décide d'utiliser le crayon de papier qui gît au fond du plumier. J'avais constaté que, enfant, je maniais plus facilement le crayon gris que le porte-plume. Oh ! Le pauvre a vraiment mauvaise mine. On pourrait même dire qu'il fait grise mine ! Armé du taille-crayon, j'essaie de lui redonner vie. En le taillant, les copeaux se décomposent en petits tas informes. Je pense que le bois a quelques années, si ce n'est des dizaines d'années et que le confinement au fond du plumier ne lui a pas été bénéfique. Me rabattre



sur un stylo-bille serait la solution, mais j'avais mis tous mes espoirs dans une écriture à l'ancienne, afin de faire remonter des souvenirs et de montrer aux jeunes générations que nous, sans ordinateur, nous prenions le temps d'écrire, de nous appliquer, sans pour autant dénigrer les nouveaux moyens de communication. Après séchage au buvard, j'aurais plié ma feuille en quatre, avant de la glisser dans l'enveloppe prévue à cet effet. Un peu de salive sur la languette de fermeture et un beau timbre de collection pour terminer le tout. L'adresse aurait été écrite en belle calligraphie lisible par le postier, pardon, préposé des PTT, puis dans l'heure impartie au déplacement journalier, un détour par la boîte aux lettres. Dans quelques jours, le cachet de la poste faisant foi, vous

auriez pu avoir la joie de recevoir une lettre toute manuscrite, de l'ouvrir avec un beau coupe-papier et de déplier cette précieuse page qui aurait pu finir punaisée ou même encadrée au mur, telle une rare relique.

Eh ben non, ainsi va la vie ! Alors faute de grives on mange des merles (attention c'est une image). Je vais donc allumer mon ordinateur et tapuscrier sur mon clavier mon historiette moins guillerette. Vous la recevrez le temps que j'appuie sur la touche Envoyer et elle arrivera, anonyme, parmi divers courrier, pubs et autres propositions toutes plus intéressantes les unes que les autres. Peut-être même que, par mégarde, elle ira se mettre dans les indésirables et restera lettre morte.

Mais ceci est une autre histoire, pour plus tard. On a le temps !

Tugdual A.

Tous ensemble

Depuis le 16 mars, toutes les communes du territoire, en coordination avec la Communauté de communes, se mobilisent pour aider aux mieux leurs habitants. Voici un petit tour d'horizon de certaines d'entre elles.

Du côté de Pont-de-Buis-lès-Quimerç'h

À Pont-de-Buis lès Quimerç'h, la mairie et les différents bâtiments communaux sont fermés au public depuis l'annonce du confinement. Néanmoins, les agents et les élus continuent d'œuvrer au bon fonctionnement de la commune et à trouver des solutions afin d'apporter assistance à ses habitants dans ce contexte inédit.

Le Centre Communal d'Action Sociale (CCAS) a cherché à recenser sur son territoire les personnes les plus vulnérables, personnes âgées et/ou isolées, ou encore celles en difficulté financière. Dans le but de permettre aux personnes qui se sentiraient en difficulté dans leur quotidien de se manifester auprès de la mairie, tout en incitant ceux qui auraient connaissance de personnes fragiles à en faire de même, un appel sur la radio locale, Radio Évasion, a été émis. Le CCAS a ensuite fait un appel à bénévolat via les réseaux sociaux de la commune, mais aussi à travers les journaux locaux.

Ainsi, un véritable élan de solidarité entre habitants a pu être constaté. De nombreux

bénévoles se sont manifestés auprès de la mairie afin d'apporter leur aide, même ponctuelle. Plusieurs voisins se sont immédiatement portés volontaires, par exemple en se proposant de faire les courses ou de se rendre à la pharmacie.

Toutes ces actions, coordonnées par la mairie et le CCAS, ont pour objectif que les habitants ne se sentent pas perdus. Une liste est tenue à la mairie, et le CCAS prend très régulièrement des nouvelles téléphoniques des personnes recensées ou se renseigne auprès de leurs enfants ou voisins chaque semaine, afin de garder avec elles un lien social et leur apporter un soutien moral. Par ailleurs, beaucoup d'habitants ont recours aux services de l'ADMR (aide à domicile en milieu rural) de Pont-de-Buis-lès-Quimerç'h, laquelle continue de faire un travail remarquable auprès des personnes en difficulté.

Les producteurs locaux se sont eux aussi fortement mobilisés en adaptant leurs services et en proposant, entre autres, des livraisons chez les particuliers.

Du côté de Camaret-sur-Mer

Dès le début du confinement, la mairie a réalisé un recensement des personnes âgées et vulnérables. Le personnel s'est ainsi rendu compte que la grande majorité des personnes âgées dispose d'une aide à domicile qui s'occupe notamment de passer à la pharmacie. D'autres personnes en difficulté ont été prises en charge par la famille ou par les voisins. La mairie reste néanmoins vigilante et tous les nouveaux signalements sont traités au fur et à mesure et au cas par cas. La banque alimentaire continue son

action, les colis sont distribués par le personnel communal.

En cas de besoin du personnel soignant, deux agents communaux des ALSH de la commune sont prêts à intervenir pour garder les enfants.

À l'EHPAD Ti ar Garantez, tous les résidents sont confinés dans leurs logements. Le contact avec la famille s'est fait, dans un premier temps par webcam. Des rendez-vous sur place se mettent en place actuellement.

Des masques en tissu réalisés par des bénévoles sont à disposition en mairie pour les personnels exposés et les personnes vulnérables. La mairie dispose de tissu et d'élastiques pour les couturières volontaires.

Du côté de Roscanvel

Même si la mairie reste pour le moment fermée au public, elle est joignable par téléphone, par messagerie internet ou sur rendez-vous en cas d'urgence tous les jours ouvrables : du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h. Pour ceux qui en ont besoin, elle s'occupe aussi de l'impression de formulaires d'Attestation de déplacement dérogatoire, n'hésitez pas à appeler le secrétariat. Une cellule composée d'une élue et d'une volontaire appelle tous les dix jours environ les personnes âgées à leur domicile pour connaître leurs besoins et tout simplement avoir de leurs nouvelles. Cinq bénévoles se rendent disponibles en cas de besoin pour livrer des courses ou aider certains habitants. Une couturière de la commune a également réalisé des masques qui ont été donnés aux personnes



vulnérables ayant besoin de se déplacer. L'agence postale communale reste ouverte et permet aux personnes qui y ont leur compte bancaire de pouvoir retirer de l'argent. Les entrées sont filtrées et les consignes de sécurité sont bien évidemment respectées à l'intérieur.

Le Barr Avel, le commerce de proximité de la commune, est ouvert 7 jours sur 7 pendant la période de confinement. C'est, depuis son ouverture et aujourd'hui plus que jamais, un lieu de ressources pour tous les habitants, qui apporte un soutien matériel et moral à l'ensemble de la population. C'est toujours l'endroit où l'on peut échanger et partager les inquiétudes et les dernières informations, tout en respectant strictement les mesures-barrières. Pour Marie-Laure et Hubert, c'est beaucoup de travail. Le service de livraison fonctionne bien et rend un énorme service aux personnes à risques qui ne peuvent quitter leur domicile. Marie-Laure a augmenté considérablement sa gamme de produits et peut satisfaire des commandes de produits frais qui seront livrées sous 3 jours.

Du côté de Lanvéoc

Suite à l'annonce du confinement, la mairie de Lanvéoc a mis en place un dispositif permettant de garder le lien avec les personnes isolées. Régulièrement et au minimum une fois par semaine, des élus et des bénévoles les contactent. Elles peuvent également joindre la mairie par téléphone. Des bénévoles livrent à domicile leurs commandes passées dans les différents commerces d'alimentation et à la pharmacie, en gardant les gestes barrières. Cette solidarité permet de garder



le lien social, de lutter contre l'isolement et de protéger la population fragile en leur évitant tout contact extérieur en ces moments de crise sanitaire.

Pour tenter de rompre la solitude et de proposer un accès à la culture, la bibliothèque a mis en place un portage hebdomadaire de livres à domicile. Catherine prépare les demandes dans des caissettes et des bénévoles les livrent devant le domicile des adhérents. Les inscriptions se font principalement par mail : bibliotheque@lanveoc.com ou à défaut par téléphone 02 98 27 50 21.

Actuellement une équipe d'élus et de bénévoles de la Journée Citoyenne, confectionne des masques artisanaux en tissu. Ce sont plus de 300 masques qui ont déjà été fabriqués. Les premiers viennent d'être distribués gratuitement aux particuliers, dans de jolis petits sacs, accompagnés d'une notice d'utilisation. Face à une pénurie d'élastique les bénévoles lancent un appel aux dons d'élastique plat ou rond largeur 5 mm. N'hésitez pas à contacter la mairie si vous en avez.

Du côté de Rosnoën

Bien que fermé au public, la mairie reste très active et les deux secrétaires répondent aux besoins de la population par téléphone ou par mail. Les personnes fragiles et isolées sont appelées régulièrement pour s'assurer de leur bien-être et il arrive à l'adjointe au maire de se déplacer en cas de nécessité. Le maire (06 18 47 50 43) et son adjointe (06 47 81 95 59) restent également disponibles en cas de besoin, en dehors de la permanence du secrétariat. La livraison des colis alimentaires de repas à domicile est assurée chaque dimanche matin. L'épicerie reste ouverte et propose un système de commandes et de livraisons. N'hésitez pas à les appeler au 02 98 99 57 38. La remorque à déchets verts va être remise à la

disposition des particuliers, nombreux à profiter de cette période pour embellir leur jardin et agrandir leur potager. Comme dans beaucoup de communes, de nombreuses bénévoles ont récolté du tissu et sont à pied d'œuvre pour la fabrication de plus de 2000 masques.

Du côté de Landévennec

Fermée au public, la mairie reste néanmoins à l'écoute des besoins des habitants avec une présence téléphonique tous les matins. L'épicerie communale, dont le fonctionnement répond à la nécessité d'un service de proximité et à la solidarité, livre à domicile les personnes qui ne peuvent pas se déplacer. Les commandes peuvent être passées le matin au 02 98 27 72 65. La commune a également commandé des masques grand public auprès d'Armor Lux (un masque par habitant), ceci par le biais d'une commande groupée portée par la communauté de communes.

Sans oublier l'ULAMIR, active sur tout le territoire



Besoin d'aides ? En cette période de confinement, la mairie de Lanvéoc met en place un service solidaire d'aides diverses et vous propose des livraisons de courses à domicile.

Inscrivez-vous en mairie au 02 98 27 50 21
du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 14h à 17h

Passez commande chez les commerçants participant à l'opération

Vincent Bezançon - Charcutier, boucher, traiteur, plateaux repas - 1 rue du Fret - 02 98 27 50 54

Le Breton Frédéric - Maraîcher - 07 81 65 22 08

Épicerie de Lanvo - 2 Grande Rue - 02 98 73 65 99

Au Pain Gourmand - Boulangerie pâtisserie - 20 rue de Tal ar Groas - 02 98 27 50 17

L'Atelier du Pain - Boulangerie pâtisserie - 2 rue du Fret - 02 98 27 61 18

Gite de Kerburu - Préparation de plateaux repas - Kergalet - 02 98 93 67 30

Pharmacie Le Roux - 84 rue du Fret - 02 98 27 50 49

La Comedia - Pizzas à emporter - à partir de 16h30 les vendredis place de la mairie - 06.11.29.60.56



ZA de Kerdanvez

02 98 27 24 76

contact@comcom-crozon.bzh



Carte de la vente directe en presqu'île de Crozon et Aulne Maritime

Légumes, fruits, viande, œufs, produits laitiers, boissons

**Découvrez tous les producteurs près de chez vous
pour manger bon, local et solidaire !**

www.comcom-crozon.com/economie-et-emploi/economie-locale/

La Soupape

Un pied à terre pour une bulle d'air... Quelques mots seulement qui résument parfaitement la philosophie de la jeune association la Soupape.

Créée il y a deux ans, la Soupape regroupe des professionnels qualifiés issus du milieu médico-social, éducatif et social ayant tous une certaine fibre environnementale et artistique. Céline Philippe, Thierry Le Tellier, Myriam Le Garignon, Sandrine Colin et Julie Le Fur se sont donné comme mission la création d'un lieu d'accueil et d'hébergement intergénérationnel en Presqu'île de Crozon, ouvert à tous, autour d'activités et de temps partagés pour favoriser le vivre ensemble. Ce lieu a pour vocation d'accueillir des personnes en situation de vulnérabilité ou de fragilité en proposant un accompagnement spécifique, qu'il soit éducatif ou psychologique. Un relais pour soutenir et aider à rebondir, une réponse à des besoins médico-sociaux et d'accompagnement spécialisé repérés. Ce tiers lieu de vie atypique désire également accueillir, de manière concomitante, un public plus large à travers une offre touristique solidaire, adaptée et diversifiée, afin de participer au dynamisme et au développement du territoire. Il prévoit aussi un accueil de groupes pour des stages (clown, yoga...). Un

lieu permettant le repos, le répit, le partage et le ressourcement. Ce beau projet est une initiative accompagnée par l'incubateur de projet du TAG29, un dispositif émanant de l'Association de Développement de l'Économie Sociale et Solidaire (ADESS).

Dans le cadre de la crise liée au COVID-19, l'équipe de la Soupape, renforcée par d'autres professionnels, a mis en place un dispositif de permanence téléphonique pour les habitants de la presqu'île de Crozon-Aulne maritime. Soutien éducatif ou psychologique, soutien à la parentalité et aux liens intergénérationnels, veille auprès des personnes les plus isolées, mise en lien avec les partenaires, soutien aux familles d'accueil et aux aidants..., chacun trouvera une oreille attentive qui saura le guider et trouver les mots pour réconforter.



Du lundi au samedi, tous les matins de 8h à midi, ainsi que le jeudi de 20h à 22h, un éducateur ou un psychologue sont disponibles pour tous, afin d'écouter, d'échanger et de soutenir les personnes dans cette situation particulière due confinement. Un service gratuit qui s'adresse à un large public, mis en place pour aider ceux qui en ont besoin en cette période inédite que nous vivons. Alors n'hésitez pas à composer le 06 47 66 30 97. En dehors des temps d'ouverture, laissez un message et quelqu'un vous rappellera dans les plus brefs délais.

Menez Luz
MOTOCULTURE
vente & réparation nautisme & vélo électrique

**SERVICE
REPARATIONS
ET
ACHATS
A DISTANCE**

40 rue du Menez Hom - Telgruc
02 98 86 33 39
contact@menez-luz-motoculture.bzh
www.menez-luz-motoculture.bzh

**Horticulteur
Pépinieriste**

**les SERRES de
PROSPEL**

Fraises, vivaces, aromatiques,
plants de légumes, fleurs de saison...

Récupération des commandes en drive
Livraison possible en Presqu'île

Lieu dit St-Guénoles - Route de Prospele - Crozon
02 98 27 73 36 - 07 70 53 33 73

ARMOR GÉNIE
Thermique & Frigorifique

Nos bureaux sont fermés

Nos techniciens restent cependant prêts à intervenir en cas d'urgence dépannages !
N'hésitez pas à nous contacter

RGE QualiPac 12, rue de Poulpatré
29160 Crozon
Tél. 02 98 17 39 61 - **contact@armor-genie.fr**

SynerCiel
PARTENAIRE SOLUTIONS HAUT-DEBIT D'EDF

NOUVEAU EN PRESQU'ÎLE

**Olivier Thomas
Menuiserie**

**Menuiserie intérieure
Aménagement extérieur
Terrasse...**

Presqu'île de Crozon • 06 63 07 52 74
olthom29@yahoo.fr

Le goût des Autres

A défaut d'avoir le plaisir de s'inviter dans la cuisine d'un gourmet, votre reporter s'est, une fois n'est pas coutume, installée sur son canapé pour feuilleter le livret de Recettes de cuisine du monde proposé par l'Abbaye de Daoulas. Parmi les nombreux plats, tous plus appétissants les uns que les autres, elle a choisi de vous présenter la recette des blinchikis, une spécialité de Géorgie, cousine de nos traditionnelles crêpes.

Les recettes de cuisine proposées dans le livret sont issues des Ateliers des saveurs organisés dans le cadre de l'exposition Le goût des autres à l'Abbaye de Daoulas en 2014. Durant toute l'exposition, la cuisine du carrefour des mondes, installée au centre de l'exposition, s'est régulièrement animée lors de ces Ateliers des saveurs conçus en partenariat avec l'association nantaise Le Goût des Autres—cuisines sans frontières. Créée en 2010, cette association favorise l'intégration et la professionnalisation par la cuisine de réfugiés ayant obtenu l'asile en France. Véritable temps d'échange et de partage sur les cuisines du monde, chaque atelier s'est attaché à faire dialoguer deux



cultures autour d'une thématique culinaire (un plat, un aliment, un goût) grâce à l'intervention des cuisinières de l'association.

Les ingrédients – pour 10 crêpes

La pâte à crêpes

250 g de farine
1 œuf
10 cl de crème liquide
10 cl d'eau
Sel fin
1 cuillère à soupe d'huile de tournesol

La farce à la viande

400 g de bœuf haché
1 oignons rouges
1 botte de persil plat
1 botte de coriandre
1 botte d'aneth séché
25 g de beurre 1/2 sel
Sel, poivre

La farce végétarienne

4 tomates
2 courgettes
6 champignons de Paris
2 oignons rouges
1 botte de persil plat
Ail frais
Sel, poivre

La préparation

Pour préparer la pâte, mélangez dans un saladier la farine, le sel et l'œuf. Détendez avec un mélange d'eau et de crème liquide. Ajoutez l'huile. Faites cuire les crêpes à la poêle.

Pour la farce à la viande, épluchez, lavez et taillez les oignons en petite brunoise. Mélangez à cru la viande et les oignons. Faites-les revenir à la poêle à feu doux et laissez mijoter une dizaine de minutes en ayant ajouté le beurre au préalable. Hors du feu, ajoutez les herbes finement ciselées. Salez et poivrez.



©Le Goût des Autres

Pour la farce végétarienne, lavez les légumes et taillez-les en petite brunoise. Faites-les revenir à l'huile de tournesol et au beurre à feu doux, en ajoutant les courgettes et les champignons en dernier.

Laissez mijoter une dizaine de minutes. Hors du feu, ajoutez les herbes finement ciselées. Salez et poivrez.

Posez à plat une crêpe et farcissez-la avant de la rouler en lui donnant une forme de cigare. Faites rissoler sur chaque face les blinchikis dans une poêle, à l'huile de tournesol.

Dégustez ces blinchikis chauds, accompagnés de crème fraîche épaisse froide et de crudités comme des tomates, du concombre ou encore de malossols. Bon appétit !

Merci à l'association Le Goût des Autres pour cette délicieuse recette. N'hésitez pas à vous rendre sur le site de l'association <https://legoutdesautres.org/> pour en savoir plus ou sur www.facebook.com/LeGoutDesAutresNantes. Vous pouvez également contacter directement l'association par mail : contact@legoutdesautres.org.


les
Faou de vrac
épicerie bio locale
15, route de Landerneau • Le Faou
02 98 26 98 85  

**Ouvert mardi, mercredi,
vendredi, samedi**
Seulement sur commande

comment passer votre commande

- Envoyer un mail à contact@lesfaoudevrac.fr au plus tard la veille avant 18h
- Précisez les produits souhaités, les quantités ainsi que vos nom, prénom et coordonnées
- Je vous fais retour de mail

Le lierre terrestre

Petite plante discrète qui préfère l'ombre à la lumière, le lierre terrestre est aussi humble que ses vertus sont grandes. *Glechoma hederacea* de son nom latin, il est parfois appelé courroie de saint Jean, courroie de terre, rondelotte ou rondette, à cause de la forme de ses feuilles, lierret, ou encore rederez (coureuse), louzaouenn ar vouez (herbe de la voix), en Bretagne.

Le lierre terrestre est présent sur la quasi-totalité du territoire français, dans toute l'Europe, l'Asie occidentale et boréale jusqu'au Japon. Il a également colonisé l'Amérique du Nord, après y avoir été amené par les colons européens. Commun dans les bois, les haies et les endroits cultivés, le lierre terrestre est une plante vivace qui rampe à ras du sol, se cramponnant à la terre par des faisceaux de racines qui naissent à chaque nœud de ses rameaux. Il étend ses longues tiges carrées munies de jolies petites fleurs violettes et de feuilles. Parfois duveteuses, ces dernières sont vert foncé ou violacées, arrondies, légèrement gaufrées, facilement reconnaissables grâce à leur forme de cœur. Ses fleurs sont disposées par groupe de 2 à 5 à la base des feuilles, toujours tournées vers la lumière. La corolle, de couleur mauve tachetée de pourpre, a



une forme de tube qui s'évase en 5 lèvres. Toute la plante émet une odeur balsamique agréable et possède un goût aromatique rappelant la menthe, avec une pointe d'amertume ou d'âpreté pour les feuilles et les tiges, la fleur étant plus suave.

La cueillette

Si on désire le consommer cru, il est préférable de ne cueillir que les jeunes pousses, dès leur apparition. Pour les plantes que l'on veut faire sécher, la récolte se fait de préférence dès l'apparition des fleurs, le matin, une fois que la rosée s'est dissipée. Choisissez un lieu sec et ensoleillé, cueillez les tiges entières et disposez-les sur une claie, à l'ombre et au sec. Une fois séchée, conservez la plante en bocaux ou en boîtes bien hermétiques. Idéalement, renouvelez votre stock chaque année. Évitez absolument l'humidité qui la ferait noircir et lui ferait perdre ses vertus.

Dans l'assiette

C'est une plante mellifère appréciée des abeilles et dont le parfum très particulier des feuilles rappelle à la fois la menthe, le citron et l'humus. Ses feuilles peuvent être utilisées pour relever les salades ou les soupes, aromatiser des apéritifs à base de jus de pomme ou de vin blanc, des cocktails, se marier avec des préparations à base de chocolat ou réaliser un pesto original. Ses fleurs décorent salades et desserts et s'associent tout particulièrement avec le fromage de chèvre, pour une tartine aussi belle que bonne. Notez bien que cette plante doit être consommée avec modération, en petites quantités, plutôt comme

aromate que comme plat... Une fois séchée, les feuilles de lierre terrestre entrent dans la composition de tisanes, apportant un côté rafraîchissant et un parfum léger et vif.

Le lierre terrestre était réputé pour clarifier les boissons. Avant que le houblon ne devienne l'un des ingrédients majeurs de la bière au XVII^e siècle, il servait à parfumer la cervoise et à la rendre limpide. Dans un registre similaire, certains marins du nord de la France en mettaient toujours dans leurs tonneaux de vin pour qu'il se conserve.

Pour l'anecdote et les aficionados d'expériences culinaires, les galls, sortes d'excroissances provoquées par un élément étranger, apparaissent sur le lierre terrestre suite à la ponte d'une petite guêpe (*Liposthenes glechomae*). Chaque sphère poilue sert ainsi de nurserie et de garde-manger à une de ses larves. Cette galle a autrefois été consommée comme un fruit, surnommée « la pomme du lierre terrestre » !

Dans l'armoire à Louzou

Le lierre terrestre est riche en vitamine C et contient des tanins. Il est réputé depuis le Moyen Âge comme remarquable expectorant, utile contre la bronchite et la grippe. Il est également diurétique et aide au bon fonctionnement de l'estomac et de l'intestin. Il fut jadis également considéré comme une plante magique associée à la magie blanche. Il fait partie des quelques plantes encore utilisées couramment dans les campagnes.



Il est raconté qu'à une époque, on soignait les personnes atteintes de folie en imprégnant du papier buvard avec une décoction de lierre terrestre pour l'appliquer sur le front des personnes démentes. Cette même décoction permettrait également de détacher et de laver des vêtements sombres sans leur faire perdre leur couleur. Comme pour beaucoup de simples, il existe de nombreuses façons de l'utiliser différant souvent d'une région à l'autre. Dans les Vosges, en cas de bronchite ou de laryngite, on plongeait les feuilles séchées de la plante dans un bol d'eau chaude pour faire une inhalation, que l'on buvait ensuite en infusion après y avoir ajouté du miel. Le lierre terrestre a longtemps été réputé pour son action sur les plaies et les ecchymoses. En Bretagne, on fabriquait une pommade à base de feuilles et de lard, souveraine pour adoucir les brûlures et les coups de soleil. Associé au séneçon et au bouillon-blanc, il est utilisé en infusion pour soulager les pieds fatigués, à

raison de deux poignées de plante par litre d'eau. Dans d'autres régions, il servait à soigner les rhumatismes et était utilisé par les guérisseurs pour soulager le zona. Contre la douleur et la cellulite, il est recommandé d'utiliser les feuilles et les fleurs écrasées, directement sur la peau ou en mélange avec de la farine de lin.

Les plantes sont pharmacologiquement actives et peuvent dès lors avoir des effets négatifs si elles sont mal utilisées ou trop dosées. Il est préférable de prendre conseil auprès de son médecin ou de son pharmacien avant utilisation.

Émission et musique

Passe-moi les jumelles

Une émission proposée par RTS (Radio Télévision Suisse)

« Passe-moi les Jumelles » se paie le luxe de prendre son temps : le temps de naviguer à contre-courant, de faire des rencontres percutantes, de traverser des paysages aussi sublimes que stimulants, ici ou ailleurs, avec la curiosité comme seul guide.

Des reportages sur des lieux et des gens attachants, singuliers et étonnants. Antoine, un artiste qui ponce des fresques sur de vieux chalets. Vincent Munier et ses photos d'animaux et de nature. Ouessant, la « respiration du vent », à la rencontre de l'île, de l'écrivain, de l'apiculteur, du gardien de phare et d'autres. Autant d'émerveillement et d'émotions avec la passion en partage.



Un bol d'oxygène à (re)découvrir sans aucune modération.
Retrouvez tous les podcasts en cliquant sur le lien ci-dessous.

<https://www.rts.ch/emissions/passe-moi-les-jumelles/podcasts/>

Wiener Cello Ensemble 5+1
Extrait du Boléro de Maurice Ravel



3 min 35 de plaisir pour les yeux et les oreilles.

Quatre violoncellistes, un violoncelle et l'impression d'entendre tout un orchestre. Quatre musiciens du Wiener Cello Ensemble 5+1, composé de six violoncellistes de l'Orchestre philharmonique de Vienne, qui reprennent avec brio un extrait de l'incontournable Boléro de Ravel dans un accord parfait. Les mains et les archers dansent avec une justesse étonnante, une complicité évidente, une concentration intense.

3 min 35 d'émotion à partager...

<https://www.youtube.com/watch?v=aUeysGoPFTk>



FERME DE KERGUILLÉ



Colis de viande d'agneau
caissette de ±6 kg à 16 €/kg
(un tiroir de congélateur)
Réservez par téléphone et
passez récupérer votre commande à la ferme

Émilie & Vincent
06 28 34 28 09 - Pointe de Dinan - Crozon

Élevage plein air de bord de mer - Races locales





Bio PRESQU'ÎLE





À partir du 6 avril
Votre magasin
passe en Drive



- Envoyez votre commande sur rouletapierre@wanadoo.fr
- Laissez votre nom et votre n° de téléphone
- Nous vous appellerons dès que la commande est prête

ZAC du Bourg - Crozon - 02 98 26 11 71

Nous recherchons
Couvreur et Maçon
Contactez-nous si vous êtes intéressé !



**COUVERTURE
MAÇONNERIE**

BROENNEC
Roland Lanvéoc

02 98 27 51 25










INSTALLATEUR CONSEIL
EXPERT



Day 17
... S'en foutre ...



Day 18
... Ranger l'hiver ...



Day 19
... Fin de
journée ...



Day 20
... Night ...



Day 21
... Miam ...



Day 22
... Miam
pour lui ...



Day 23
... Come fly
with me ...



Day 24
... Doux réveil ...



Day 25
... Merci ...



Day 26
... Satisfaisance ...



Day 27
... Ostara ...



Day 28
... Respiration ...



Day 29
... Arzel ...



Day 30
... Sérénité ...



Day 31
... Encadré ...



Day 32
... Roches
Blanches ...

©d1f by Erwan



Day 33
... Doucement ...



Day 34
... Furtif ...



Day 35
... Indoor ...



Day 36
... Outdoor ...



Day 37
... Liberté ...



Day 38
... Acoustique ...



Day 39
... Entouré ...



Day 40
... Bruit ...

VINTAGE

Chocolaterie • Décoration
Comptoir de thés et cafés
Biscuits et confiseries



Ouvert du lundi au samedi
de 10h à 12h30 et de 15h à 19h
et le dimanche matin



4, rue Charles Levenez - Crozon
02 98 27 09 32



Carte blanche

Dix plumes amoureuses des mots, vingt-six lettres, un territoire pour un abécédaire beau, tendre, poétique, rigolo et bien plus encore. Merci à Tugdual, Monique, Malik, , Magali, Maïwenn, Françoise, Chris, Charlotte, Camille et Angèle.

A comme... Atlantique

Avec une eau en quantité et qualité étalant une aile en aquatinte, là naît le talent, l'alinéa, l'élan... Là, lent, un lutin quitte le quai, lieu en lutte. Têtu, il taquine la lune d'un autel qui luit. Là, un titan de lait au taquet attaque un nautille laqué et une laitue latine. Nu, tel un atlante élu en l'île natale, il tient une antique tatane d'Attila, au lien de liane et de lin.

B comme... Brebis

Écouter... les brebis égayer notre campagne, de leurs chantants bêlements. Les regarder... vaquer à leur occupation première – brouter. Ici, une graminée. Là, deux ou trois fleurs d'ajonc. Penser... à leurs bergers tirant le lait parfumé. Prélude de savoureux fromages qui, à leur tour, égaieront les étals de nos marchés du côté de Camaret, Argol, Telgruc ou Crozon. Précieuses brebis.

C comme... Côte

Protégée, accidentée, sauvage ou apprivoisée et aménagée, la presqu'île est une longue côte. De la rade à la baie en passant par sa façade océanique et ses bords d'Aulne, c'est un doigt du milieu entre deux flaques. Ici, l'eau est partout, à portée de pas distraits sur les sentiers qui cheminent entre landes, bois et bosquets, ou les plages où allonger de grandes serviettes et de longues brasses ...

D comme... Dunes

Dis... combien de grains de sable ?
Une vie,
N'y suffirait pas pour les compter.
Et alors ?
Si l'on s'y mettait... ensemble !



E comme... Espaces

Espaces
[bleus de ciel et d'océan, blancs de voiles et de goélands, gris de tempêtes et de grès, jaunes d'ajoncs et de soleil, violets d'améthyste et de bruyère, marrons d'Aulne et de falaises, noirs de cormorans et de brai, verts d'Iroise et de champs, rouges d'algues et d'horizons] presque-iliens.

F comme... Falaises

Majestueuses gardiennes
Grandioses, surgissent dans les regards
Nous plongent dans l'infiniment grand
Cette terre que je foule s'expose
Fières falaises, résistent
Se forgent sous les assauts des mers salées
De temps immémoriaux, au souffle du vent
Aspérités d'un monde qui nous porte
Là où commence l'immensité
Se confronte, notre fragile humanité



Découvrez nos
Shitakés
cultivés à Argol

Vente à la ferme

mardi de 15h à 19h
Retrouvez-nous également
à Bio Presqu'île • Crozon
à l'Abeille et la Bêche • Telgruc
au Faou de Vrac - Le Faou

Pen ar Roz • Argol • 06 61 78 29 00



Ouvert du mardi au dimanche
de 9h30 à 12h30 et de 15h à 18h30
Pré-commandes et drive
sans entrer dans la boutique

7 rue de reims - crozon
02 98 27 06 05

L'Escale Gourmande

Crêperie - Restaurant

02 98 26 10 34

Derrière l'église

12 rue de Reims - 29160 CROZON

PLATS À EMPORTER

DU MARDI AU SAMEDI
MIDI ET SOIR

- Crêpes de sarrasin
- Fish and chips
- Faux filet / frites maison
- Burgers / frites maison

PRODUITS DU MARCHÉ
CUISINE DE SAISON

Farine blé noir IGP bio • Maîtres laitiers
Produits bleu-blanc-cœur



CREPERIERESTAURANTESCALEGOURMANDECROZON

G comme... Géographie

Ô gué, gamins et grands ! Gambadons gaïement sur la géographie des grèves, gadouillons dans la poésie des flaques, gondolons avec les vagues, guinchons sur le sable (sans glaglater), gazouillons avec grèbes, garzettes, gravelots, gambergeons en girouette, gouachons le grain du gros temps en gouaillant le vocabulaire des galets, godillons sans gamelle. Gonflons les voiles en nous grisant d'air marin.



H comme... Hydrangea

Je vous vois tout ébaudis !! Mais si, vous connaissez. Ses couleurs sont multiples qui varient suivant le sol où il est planté. Il orne, entre autre, beaucoup de jardins de notre chère Presqu'île. Frais cueilli il fait des bouquets lumineux et si l'on veut le conserver il suffit de le faire sécher. Eh bien ! Vous séchez toujours, alors je vous offre un bouquet d'Hortensia qui réjouit si bien l'œil et offre aux promeneurs photographes de beaux souvenirs sur papier glacé.



I comme... Indentation

Intrépide accident d'une
Négligente
Dentelure aux
Echancrures
Naturelles du littoral.
Traces de morsures aux
Arêtes vives de l'écorce
Terrestre chahutée par les flots de l'Iroise, au bout du bout de la côte
Ouest... belle invitation aux
Nuances minérales.

J comme... Joie

Voilà un trait commun à toutes celles et à tous ceux que l'on croise ici. Même si ce n'est pas tous les jours et à chaque heure, il y a un fond de joie qui est là ; la joie d'avoir fait le choix de vivre ici, la joie d'y être né-e, la joie de venir y séjourner, la joie partagée et offerte à qui veut bien ouvrir sa vie sur une page blanche et laisser le temps y écrire une histoire au goût d'ici.

K comme... Kig ha farz à Kroazon

L'histoire a l'eau à la bouche
Une tradition, du sel et du poivre, une langue en partage
Nos grand-mères en coiffes
Cuisinant à la louche, à l'instinct, avec l'accent !
La convivialité du palais « Mange mon petit, mange... »
Et parle, ce breton du bout du monde
Kersiguenou, Kerzouanec, Kernaou,

Kerbasguen ...

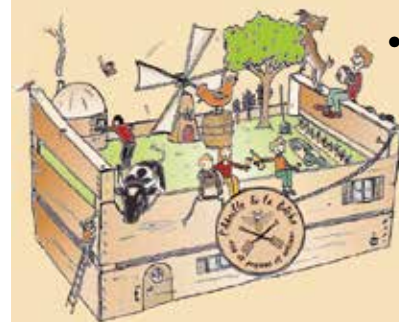
Le plaisir de la résonance,
Saveurs ancestrales d'une culture à déguster

L comme... Lumières

Lune-halo, lampe dorée en rayons de falaise
Union terre-ciel, univers des accords fondus
Mer-miroir, au-delà l'horizon du sentier des étoiles
Ile-presque, Ouest magique de landes et d'eau
Entre Ouessant et Sein, vert-bleu-gris de l'Iroise
Rochers-ramures, reflets rouilles de raz en rafales
Eclairs-feu des phares, éclats de phénix sans frontières
Scintillement-soleil, complément de houle des nuages

Magasin de producteurs

Nouvelle organisation pendant le confinement



- Les consommateurs ne rentrent plus dans le magasin
 - Un système de précommande par mail (www.labeille-et-labeche.fr) a été mis en place afin de diminuer l'attente.
 - Il est tout de même possible de venir faire ses courses sans avoir commandé au risque que tous les produits ne soient pas disponibles

Ouvert tous les vendredis de 15h30 à 19h30 ★ 9 rue Feunten Ven ★ Telgruc

S.O.S 06 28 07 70 87
DD INFORMATIQUE
72, RUE ALSACE-LORRAINE - 29160 CROZON

Pendant la période du confinement

**Magasin ouvert du
lundi au samedi
de 9h à 12h**

sos-ddi29@orange.fr

L'informatique au plus près de chez vous !

- Dépannage impressions gratuit pour les cours
- Attestation dérogatoire
- Assistance technique au téléphone et prise en main de votre ordinateur à distance
- Vente cartouches d'encre et matériels
- Photos • fax • photocopies Impressions



M comme... Mer

Incomparable. Irremplaçable.
La mer. Tout autour, presque.
Dansante. Chantante. Apaisante. Vivifiante.
Rassurante.
La mer.
Odeurs. Couleurs. Sons. Sensations.
La mer.
Toujours présente, toujours changeante.
Immuable pourtant. Insaisissable.
La mer. Everywhere. Partout.
Ici et ailleurs.
La mer.
On se dirait sur une île. Presque.

N comme... Nature

Féminine, tu l'es par nature, Ô toi Nature si appropriée à ton genre. Tout comme notre belle presqu'île, tu ne déguises point tes sentiments. Tu nous éblouis par ta force naturelle, instinctive, sauvage, riche de paysages contrastés et d'une connaissance immémoriale. Ta nature est libre comme le vent, qui, de ses rafales amoureuses, t'accompagne et te caresse depuis la nuit des temps.



O comme... Océan

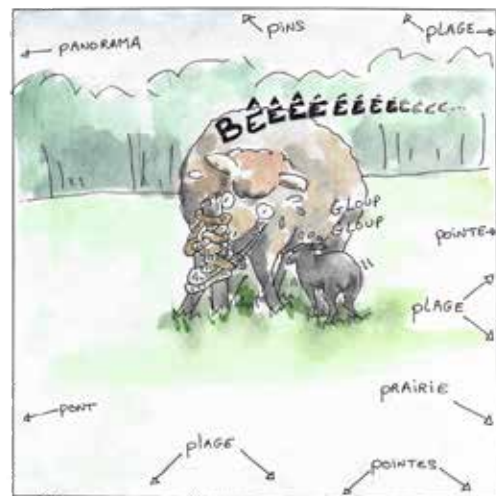
Qui nous manque tant



© RrZWrg - Charlotte Cany

P comme... Paysage

Vue sur poteau



© RrZWrg - Charlotte Cany

Q comme Qualitéristiques

Ce petit coin de bout du monde en a tant-tellement, de si belles, si précieuses...
Habitant•e•s, résident•e•s ou de passage, tou•te•s, soyons-en des veilleuses•eurs respectueuses•eux et des passeuses•eurs humbles. Car ce petit coin de bout du monde, n'est-ce point pour ses merveilleuses qualitéristiques que nous l'aimons ?

R comme... ça se prononce !

En presqu'île, retrouver, l'R de rien, la vie au grand R. Profiter de l'R du temps et partager un v'R avec ses amis au bord de la m'R. Lancer des paroles en l'R, flâner la tête en l'R, écouter ou jouer des R de musique... Il y a, chaque jour et à chaque saison, tant de choses à f'R !

S comme... Sable, sable, sable...

Chaud sous mes pieds nus
Blond à mes yeux éblouis
Mouillé au gré des marées
Château, serviette, surf et nage crawlée
Sable, des plages parfois désertées
Où mon cœur cent fois dessiné
Sable, glisse entre mes doigts égarés
Ecrin doré de nos océans
Erosion d'une vie brassée de sel et de tourments



©source photo DR, coll. Nicolas Lanvoc



T comme... Train

Tchouc tchouc le petit train
De la gare de Crozon à Camaret sur mer
Dans le petit train qui battait la campagne
bercés par le bruit régulier des roues sur les rails
le front appuyé sur la vitre un peu sale,
nous regardions défiler devant nos yeux d'enfants
les prés, les champs et les blés déjà mûrs.
Nous agitions la main au passage à niveaux
et le garde barrière d'un grand geste du bras

agitait souriant sa casquette étoilée.
Dans un grand bruit de frein le convoi s'arrêtait
Nous descendions joyeux pour passer un été
Dans la grande maison de Mémé et Pépé.....
Tchouc tchouc le petit train



U comme... Ululer

Il n'y a pas que l'astre du jour qui ravit les sens dans notre humble coin de carte postale. Dès le crépuscule on entend la symphonie des oiseaux de nuit et autres bestioles amoureuses de lune. Il y a un plaisir indéniable à se balader silencieusement sous les étoiles et rester, soudain, un instant immobile pour devenir le confident clandestin de ces conversations, à l'heure où d'autres rêvent.

V comme... Voyageurs

Lieu magique créé par des magiciens... Le café associatif Les Voyageurs, c'est un peu le TARDIS de la presqu'île. Ça paraît tout petit vu de l'extérieur, mais c'est tellement plus grand à l'intérieur...

Ancré à Lanvéoc. Voyages sur place et à emporter. Magie et sourire à volonté. Abracadabra !



W comme... Waouh (cf page de droite...)

X comme... Xanthoria parietina

X, n'es-tu pas cet inconnu trouvé au croisement des chemins du littoral ? Qui signe et multiplie son identité à certains endroits ? L'équation d'une symbiose entre 2 organismes ? Dévoile ton mystère ou je porte plainte contre X !
_ Exact ! Orangé je suis, grâce au soleil et aux embruns. Combinaison d'un champignon et d'une algue, je vis sur les rochers comme lichen maritime, la Xanthoria parietina.

Y comme... Youpi !

Au nord, les pieds du pont de Térénez sont des Y à l'envers. Étrange ! Ensuite la presqu'île, comme un gecko, a des faux airs de Y, avouons-le... Le mystère s'épaissit ! Et cette lettre est présente au moins 2 fois en breton, pour des mots très importants : ty, la maison et yec'hed mat ! à ta santé ! A l'envers ou à l'endroit, cette lettre grecque se plaît bien ici, où elle fait rimer la vie avec... YOUPI !

Z comme... Zef

Celui qui, au gré de ses humeurs, rythme nos vies.

Il siffle, claque, fraîchit. Noroît, bourrasque, coup de tabac.
Il chante, berce, caresse. Risée, brise, suet.
Du Bellec, de l'Aber, de la Chèvre. De Lostmarc'h, de Dinan, de la Tavelle. De Pen-Hir, du Grand Gouin, des Capucins. Des Espagnols, de Pen-ar-Vir à Pen-Forn. Il s'immisce, chez nous.
La Presqu'île a pour cœur l'océan, et pour souffle le vent.

Les plumes

A - G - L	Monique Rogé	B - D - E - Z	Angèle Dehec
C - J - U	Malik Slimane	F - K - S	Magali Perhirin
H - T	Françoise et Tugdual Andrieux	I - N - X	Christine Allibrant
M - Q - V	Maïwenn Rivière	O - P - W	Charlotte Cany
R - Y	Camille Mathy		

W comme... Waouh



© RrZWrg - Charlotte Cany

Retrouvez :

le Whippet - le Waders - le Wagon - le Wakamé - le Warning
le Wattman - le Wapiti - le Wasabi - le Wallaby - le Whiskey

Question : Qui dit Waouh ?

Mère Nature

Éprise de liberté, j'entrepris cette escapade matinale. Assise sur la tourbe moelleuse et calée contre un de ces rochers à la mine renfrognée, je contemplais la vue imprenable du haut de la falaise.

La mer, de connivence avec le soleil, me saluait de mille reflets scintillants à sa surface. Je pris une longue inspiration et bénis ce moment de douce communion avec notre Mère Nature. Puis j'attendis patiemment leur apparition, les ayant vues en rêve dans mon sommeil de la nuit.

Je somnolais, bercée par le bruit hypnotique des vagues. Le cri strident d'un goéland interrompit ma rêverie. Je regardai l'horizon et enfin je l'aperçus : le souffle puissant des baleines, jaillissant de l'immensité bleue. Elles étaient de passage et migraient vers des eaux plus riches et profondes. Que n'aurais-je donné pour partager leur espace de jeu et nager parmi elles ?

Christine Allibrant

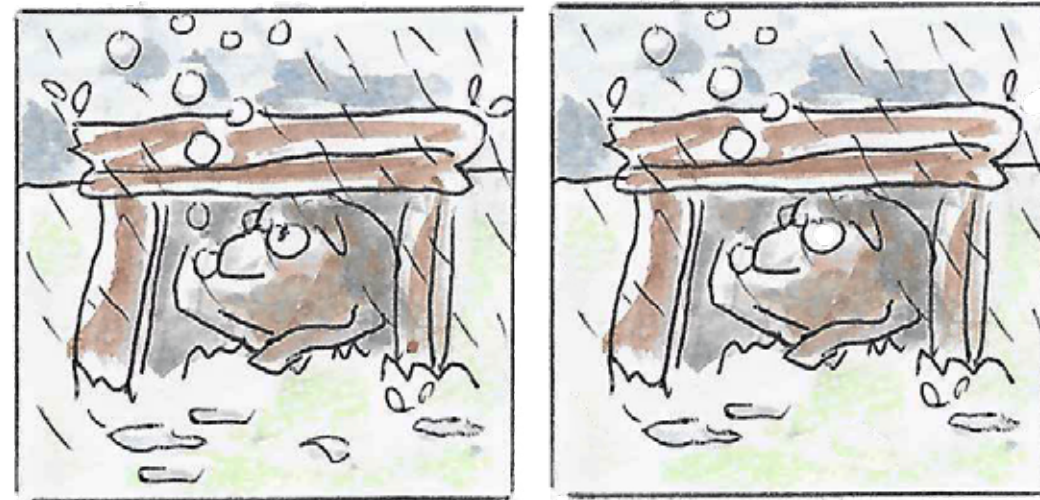
À vos plumes : **Bulle/batifoler/balanin** : trois mots pour un texte à inventer et à nous envoyer par mail ou par courrier avant le 17 mai. Laissez libre cours à votre imagination en moins de 150 mots...

Camembert ou la vie trépidante d'un mouton solitaire
Portrait bis...
en attendant la suite...



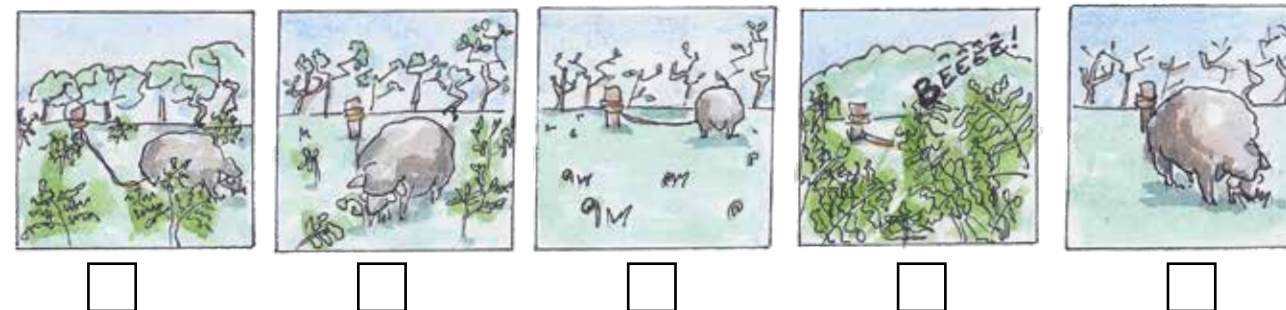
Juste pour s'amuser #2

10 erreurs se sont glissées dans le dessin de droite ! Ouvrez l'œil.



© RrZWrg - Charlotte Cany

Quel désordre, cette histoire est sans queue ni tête !!
Il ne vous reste plus qu'à retrouver l'ordre des vignettes !



Nos vies en quarantaine

Et voilà sans plus attendre la suite du projet d'écriture collaboratif lancé par le collectif N'ouzon Ket.

#nosviesenquarantaine

Chapitre 4 [suite]

Episode 9 [par Marine]

Cher Journal,
Je viens d'avoir mon frère au téléphone, il me fait du bien ! On rit, on parle d'autre chose. Écrire aussi me fait du bien, tout comme la vue de mon balcon, ce paysage que je redécouvre.

Je ressens la force des arbres, des fleurs, du ciel, son pouvoir. Je ressens le vent et les oiseaux. Je ressens leur force, ce qu'ils dégagent, on dirait qu'ils ne sont plus étouffés par nous, c'est plus clair, plus limpide, plus respirable aussi. J'entends tout ce que la nature dit...

Mais la réalité, les malades, les décès reprennent le dessus et je me sens prise au piège, entre ces deux mondes : le monde de la nature, le monde des humains... Comment faire pour sortir de ce piège ?



Non, je ne recommence pas ! Pensons positif ! Respire ! Je v...

— Maman, Maman, Tonton ! À la radio ! Tonton Alex ! Ecoute !
Justine posa alors son crayon, prit sa petite Chloé sur ses genoux et monta le son. Clara, ses écouteurs sur les oreilles baissa discrètement son volume.

[par Andrée]

« Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs, par Toutatis ! Quel rapport entre Uderzo et le Covid-19 me direz-vous ? Le dessinateur de la BD Astérix nous a quittés cette angoissante semaine de mars mais le virus n'y était pour rien. Le soir de son décès, pour lui rendre hommage, je me plonge dans le seul album de la série que j'avais sous la main. Surprise ! Astérix

et la Transitalique, paru en 2017, est écrit par Ferri et dessiné par Conrad mais, après tout, les créateurs des personnages sont bien Goscinny et Uderzo ! En résumé, César décide d'organiser une course de chars, les participants représentant tous les pays qu'il a envahis, mais à condition que Rome gagne ! Gare aux pièges ! La course s'élance et alors « stupeur » (et « tremblements ») que vois-je ? Le conducteur du char romain apparaît « masqué » et est applaudi par la foule : « Coronavirus ! Coronavirus ! Coronavirus ! » Mais... je rêve... Eh non ! Fatigué et dépité par les pièges tendus par l'équipe romaine,

Coronavirus enlève son masque et c'est César qui le mettra et se fera acclamer tout au long de la botte italienne : « Coronavirus ! ». Étonnant !... Non ? ! »

Alors que Chloé applaudissait son tonton sous le regard attendri de sa mère, Clara avait retiré ses écouteurs et se demandait si la voisine du dessus, Madame Blanche, n'avait pas une collection d'Astérix dans sa bibliothèque...

Épisode 10 [par Claire]

Élo venait de parapher son attestation. Sa fille étant chez son père, elle s'apprêtait à prendre seule au monde sa respiration quotidienne, quand une vibration se fit entendre. Tellement caractéristique, celle de son téléphone. Sa fenêtre, virtuelle et réelle à la fois, sur le monde. Son monde. Oh ! Un texto d'Alex ! Ces quelques lignes lui mirent du baume au cœur. Elle décida qu'elle répondrait une fois rentrée. Elle voulait profiter pleinement de sa balade.

Élo marchait comme on renaît, tel un aveugle redécouvrant les couleurs. Telle une toupie, elle tournoyait, prenant, de-ci, de-là, toutes les matières du monde. Ce ciel d'un bleu ineffable, qui, quelques degrés à gauche, plus loin, se métamorphosait en un incendie poétique et doux, rose et or poudrés pour finir. Le vent, l'air frais et toutes ces odeurs, au jardin des délices elle ne se serait pas trouvée mieux. Elle redécouvrait son quartier. Les maisons. Des inconnus, ses voisins, y vivaient. De confortables intérieurs s'échappaient objets, ombres, pièces allumées. Tout prenait un relief inédit et savoureux.

Soudain ! Rouge-Corrida-Torero furent ses premières associations d'idées. Un foulard rouge ! Elle savait. Il s'agissait d'un code, sorte

de pavillon indiquant un problème dans le logement concerné. Elle en fut secouée. Sans hésiter, elle farfouilla dans son sac et décida, attrapant son téléphone, d'appeler Alex.

Épisode 11 [par Caroline]

Ça s'organisait, depuis quelques semaines. Chiffon rouge : « help », blanc : personnel soignant, avec panier où déposer de petites compotées maison, vert pour les relais de producteurs locaux. Et mini-teuf tous les soirs à 20h ! Le couple de poissonniers homos en bas à droite, le gamin d'en face qui joue faux de la trompette, la p'tite mamie en-dessous, le voisin d'au-dessus qui joue de la percu. Tout le monde à sa fenêtre, ça chante à tue-tête !

On commence à faire attention à ce qu'on dit aussi, et à qui. La délation est rémunérée depuis peu. Et comme ça commence à tirer... [Pour] tous ceux qui ne sont pas payés... les familles entassées... Ça s'organise, ça traficote, ça tricote des chaussettes vendues aux balcons. Et l'autre nuit, j'ai vu une biche dans l'avenue. Plus de lampadaires, pour économiser. Le silence et la nuit. Le retour des étoiles.

— Allô Élo ! Hey, ça fait plaisir, ça va chez toi ?

Élo réatterrit et sourit. Ah oui, le chiffon rouge !

— Ça va et toi ? Je t'appelle pour te donner la recette des pains au chocolat ! Autonomie mon gars, va falloir mettre les mains dans l'pétrin ! À propos de pétrin, ça te dirait de jouer au super-héros ?



Chapitre 5

Clara s’ennuyait. Elle avait terminé ses devoirs, lu les cinq Astérix que Madame Blanche lui avait déposés sur son palier, regardé toutes les stories Instagram de ses copines. Elle ne savait plus que faire quand son portable lui fit part d’un nouveau mail. Son grand-père Jacques, comme toujours, avait tenu parole, et lui envoyait une histoire pour la distraire. « Ma petite chérie, notre discussion d’hier a réveillé bien des souvenirs. Voici quelques lignes, qui j’espère t’aideront à faire passer le temps. Je t’embrasse. »

Episode 12 [par Jean-Jacques]

C’est dans les années 50, en 59 peut-être. Un jeudi après-midi dans une ville de l’Ouest : il n’y a pas école. Il pleut. « Il pleut trop pour sortir » a dit la mère. Seul dans sa chambre, le petit garçon a passé deux heures à lire un Bob Morane, une heure à dessiner et à peindre, une heure à jouer au mécano et aux petites voitures dans le couloir de l’appartement. Vient l’heure du goûter. Il est dans la cuisine, il mange sa tartine de pain-beurre avec du chocolat et boit le verre de kéfir que sa mère lui a versé. Par la fenêtre, on voit la pluie traversière fouettée par le vent du large qui étrille les eaux grises de la rade. « Quel temps ! » s’exclame la mère qui est en train de repasser. Un silence.

- Maman ?, demande le petit garçon.
- Oui, mon chéri.
- Qu’est-ce que je vais faire maintenant ?

- Tu peux lire.
- Mais j’ai déjà lu !
- Dessiner alors...
- Mais j’ai fait au moins quatre dessins !
- Eh bien, je ne sais pas moi... Joue aux petites voitures...
- J’ai déjà joué... et au mécano aussi... j’ai construit une grue et un bateau. J’en ai marre. Je sais pas quoi faire !
- Bon écoute. Si tu as déjà tout fait et que tu ne penses à rien d’autre, eh bien, ne fais rien.
- Mais je vais m’ennuyer !
- Bien sûr que non ... et puis, ce n’est pas grave. Ça peut même être très agréable, tu vas voir.

L’enfant a soupiré. Puis, bougon et peu convaincu, il est retourné dans sa chambre en traînant les pieds. Il s’est laissé tomber sur un pouf et est resté silencieux un bon moment, à ruminer d’abord, puis à rêvasser, à regarder les fourmis s’affairer autour d’une jardinière dans la loggia, à suivre l’écoulement sinueux de l’eau de gouttes en gouttes sur la vitre sonore, à suivre le parcours d’une petite araignée le long du mur de sa chambre. À un moment donné, son regard s’est posé sur Tintin, son vieux nounours blanc, confortablement assis sur un coussin de satin vert. Tintin avec ses yeux noirs profonds, son museau protubérant et sa bouche esquissant un sourire bienveillant avait l’air d’attendre quelque chose.

« Tu t’ennuies, toi aussi ? » a lancé le petit garçon. Alors il s’est mis à lui parler du mauvais temps, de son ennui, de son rêve de la veille, de choses et



d’autres, d’indiens et de cow-boys, de chevaliers, de princesses et de dragons, de nains aussi ; des aventures de d’Artagnan et des voyages de Gulliver. Puis, il a inventé une histoire avec des tas de personnages de son invention, des péripéties, des coups de théâtre, une vraie saga. Mais, au bout d’un certain temps, il a eu l’impression que Tintin était fatigué.

- Je comprends, mon vieux Tintin. Je t’ai empêché de faire ta sieste : tu aurais dû me dire. Allez, je vais te laisser faire un petit somme. Tu sais quoi ? Je vais t’écrire la suite, comme ça tu pourras la lire plus tard, quand tu seras défatigué. D’accord ?

Et le petit garçon s’est assis à son secrétaire et, avec le beau stylo à plume Waterman qu’il avait eu pour Noël, il s’est mis à écrire la fin de l’histoire comme elle lui venait à l’esprit. Quand il a mis le point final, c’était longtemps après. La nuit était déjà tombée et il a entendu sa mère l’appeler.

- Tiens, tu es servi. Mets ta serviette !
- Et la mère de demander :
- Alors ? Tu t’es ennuyé ?
- Oui, a répondu l’enfant avec un sourire... je me suis drôlement bien ennuyé...

Soixante ans plus tard, le vieux monsieur en retraite que le petit garçon était devenu vivait dans une maison au milieu d’un jardin planté d’arbres. Il aimait faire de longues marches dans la nature. Il aimait aussi rencontrer les autres pour échanger des idées, vivre des moments forts, partager des valeurs et faire du théâtre. Il aimait enfin lire, dessiner ou peindre et écrire. Il faisait tout cela régulièrement,



naturellement, mais se plaignait souvent de ne pas avoir le temps de faire tout ce qu’il souhaitait.

Un jour, une maladie s’est déclarée dans un pays lointain, une maladie contagieuse qu’on ne savait pas guérir et qui tuait des gens. L’épidémie est devenue pandémie : la maladie est arrivée dans le pays, puis dans la région. Quand les autorités ont imposé un confinement de plusieurs semaines, beaucoup de gens, à l’idée de rester cloîtrés chez eux à longueur

de temps, se sont posé la même question avec angoisse : « Qu’est-ce que je vais faire ? ». Le vieux monsieur, lui, n’a rien dit. Oh, bien sûr, d’un certain côté, il allait regretter les escapades dans les sentiers boueux ; il allait regretter les rencontres au café, les répétitions de théâtre, les petits restaurants avec les unes et avec les autres. Mais, d’un autre côté, il aurait désormais tout le temps de lire, de dessiner, de peindre, d’écrire ! Et surtout, surtout, il allait retrouver, avec la simple joie de l’enfance, l’immense plaisir de ne rien faire et de sentir le temps passer.

Episode 13 [par Mag]

Ces quelques lignes avaient fait sourire Clara, elle se souvenait d’ailleurs de ce vieux Tintin qui trônait encore dans le bureau de son grand-père, sur une étagère au milieu des livres. Clara aimait beaucoup son grand-père. Elle décida donc de continuer à s’ennuyer, au soleil, à la fenêtre de sa chambre. Elle observait les rares va-et-vient qui se faisaient devant son immeuble. Alors qu’elle cherchait à reconnaître les passants promeneurs, joggeurs, dog-sitters, elle remarqua une jeune femme bien

agitée, un téléphone à la main, qui semblait fixer un point dans sa direction.

– Ah Élo, tu m’as démasqué ! Sans mes lunettes je suis bien le jumeau de Superman ! Répondit Alex dans un éclat de rire.
– Je l’ai toujours su que tu avais une face cachée ! Trêve de plaisanterie, un foulard rouge à la fenêtre, ça te parle ? Tu en as parlé l’autre jour dans ton édito, qu’est-ce qu’il faut faire déjà ? Appeler la police ?
– Non, non, il peut s’agir de quelqu’un qui a simplement besoin de parler. Tu es où ?
– Quartier des Mimosas.
– C’est le quartier de ma sœur. À quel numéro ?
– Attends, je m’approche. Le numéro 5, quatrième étage.
– C’est l’immeuble de Justine, elle est juste en dessous. Un couple qui s’engueule souvent apparemment.
– Et merde ! Ils ont des enfants ?
– Je crois, oui.
– Bon, je monte, je te rappelle !
– Élo, attends !

Elle avait déjà raccroché, et passait en trombe la porte de l’immeuble.

Clara venait de réaliser que la jeune femme indiquait la fenêtre au-dessus de la sienne, la chambre d’Akim. Cela faisait une semaine qu’elle n’avait pas eu de ses nouvelles. Son beau-père avait encore dû lui confisquer son téléphone. Mais quand elle aperçut le foulard rouge, elle comprit que quelque chose de grave se passait. Akim n’était pas du genre à appeler



à l’aide. Quand Élo arriva au troisième étage, elle faillit percuter Clara qui sortait en douce de l’appartement.

– N’y allez pas Madame.
– Comment ça ?
– Vous allez frapper chez Akim et Samira, n’est-ce pas ? A cause du foulard rouge ?
– Oui.
– Le beau-père d’Akim, Monsieur Fisher, est ... colérique. Si on lui parle du foulard, il va s’enervé.
– Tu as raison, jouons la stratégie !

Episode 14 [par Fred]

En deux temps trois mouvements, Élo et Clara avaient élaboré un plan. Affublées de leurs masques en tissu faits maison aux motifs bariolés, qui semblait-il égayaient un peu cette nouvelle mode dont elles se seraient bien passées, elles frappèrent à la porte de chez Akim et Samira. Will Fisher paraissait être un homme bien sous tous rapports, le sourire éclatant, charmeur, sûr de son autorité et de sa stature. « Un parfait faux-cul ! », pensa Élo.

– Bonjour M. Fisher, je suis Élo de l’asso de quartier et du centre d’aide mis en place pendant le confinement. Nous recherchons des bénévoles susceptibles de coudre des masques. Et Clara, que vous connaissez, nous disait que votre femme Samira se débrouille plutôt bien en couture.
– Bonjour M. Fisher. Bonjour Akim ! dit Clara en élevant la voix, espérant le voir apparaître. Tu as compris l’exercice de maths d’hier ?
– Tais-toi s’il te plaît, Clara ! Samira se repose et Akim est puni ! asséna-t-il, toujours souriant.

– Je comprends bien, M. Fisher, rétorqua Élo. Mais nous sommes aussi chargées de répertorier les habitants de l’immeuble, et de visu, improvisa-t-elle.

Décontenancé il perdit un instant son sourire, et se fit plus ferme. « Écoutez, ce n’est pas le moment, revenez plus tard. Au revoir. »
Mais à cet instant, Akim apparut au fond du couloir. « Salut Clara. »
Le gamin paraissait terrifié. Le sang d’Élo ne fit qu’un tour, et retint la porte qu’on allait lui claquer au nez. « Je suis désolée Monsieur, mais j’ai besoin de voir votre femme. »
Oubliant toutes les règles de sécurité, autant sanitaires que celles à prendre face à un homme potentiellement violent, Élo força le passage en le surprenant avec son poing dans la figure. Elle avait encore de beaux restes de ses années de boxe ! Et quand elle entra dans la chambre de Samira elle vit que son instinct ne l’avait malheureusement pas trompée. Samira était non seulement terrorisée, mais également dans un sale état.

– Clara, appelle les secours ! Pauvre mec !
– Pardon ? dit Will qui avait perdu son sourire. Vous entrez chez moi sans permission, au risque de nous contaminer, et en plus vous m’insultez ! Sortez de chez moi !
– Il n’en est pas question, votre femme a besoin d’un médecin !
– Je vous ai dit de dégager, c’est une histoire de famille.
– Bien sûr... Il n’y a que des lâches pour frapper une femme.



– Tu l’auras voulu, ma jolie... Mais il ne connaissait pas Élo, en moins de 30 secondes, survoltée par l’adrénaline, elle l’avait mis à terre. Les flics n’ont eu qu’à le cueillir. Elle avait toujours rêvé d’être une super héroïne ! Enfin, cela c’est ce qu’elle dit à Alex quand il débarqua juste après la police. La vérité étant qu’elle n’avait jamais eu aussi peur de sa vie. Elle ne sait pas ce qui se serait passé si Alex n’avait pas eu la présence d’esprit de prévenir le commissariat. Elle avait été à deux doigts de se faire démolir.

– Hey, Miss ? Même les super-héroïnes ont le droit de pleurer tu sais ? lui lança tout à coup Alex avec son tendre sourire en voyant les efforts qu’elle faisait pour ne pas craquer.

Chapitre 6

Episode 15 [par Mathilde]

- Tondre la pÉlouse
- Tailler les rosiers
- Couper le tas de bois au fond du jardin
- Faire une serre avec les vieilles fenêtres récupérées il y a deux ans
- Préparer les semis
- Repiquer les poireaux
- Enlever les ronces qui envahissent la haie
- Retaper la cabane installée dans les branches du chêne
- ...
- Vingt fois que je réécis cette liste.
- Vingt fois que ça ne sert à rien.
- Je n’ai pas de jardin.

Mais ça occupe l'esprit de faire des listes, même des listes qui ne servent à rien.

Trois livres (lus et relus), une télé (que je vais finir par jeter par la fenêtre tellement je ne supporte plus de la regarder), un vieil ordi (qui s'allume un jour sur deux), deux chaises, une table, un canapé décati, un lit, un mug ébréché. Le reste est toujours en cartons, dans le garage de mon ex. Pas moyen d'aller tout récupérer depuis que nous sommes confinés. Alors je tourne en rond, dans ce nouvel appart froid et vide. Je tourne en rond, comme un lion dans une cage, et j'imagine tout ce que je pourrais faire si j'avais un jardin. Je n'arrive même pas à profiter de mon heure de liberté, trop dur de voir tous ces gens masqués, de respecter cette distance de sécurité.

Quand j'en ai marre de tourner en rond, j'ouvre grand ma fenêtre pour laisser le soleil me réchauffer, je ferme les yeux, je demande aux rares bruits de la rue de me changer les idées et je me mets à rêver. Enfin, pas aujourd'hui.

Aujourd'hui, la réalité m'a rattrapé. La voix inquiète d'une jeune fille sur le trottoir d'en face, mon regard qui suit le sien jusqu'à ce foulard rouge accroché juste au-dessous de chez moi.

Une ambulance et un homme arrêté.

Episode 16 [par Elisabeth]

« Quelle histoire, mais quelle histoire ! Le foulard rouge, Akim, Élo et son poing dans la figure de M. Fisher, les policiers qui se précipitent dans



l'appartement et l'empêchent de tout casser. Un flingue, des menottes. L'ambulance, Samira, et tout ce monde devant l'immeuble et aux fenêtres. Justine et Papa qui m'engueulent parce que je suis sortie en douce, Élo qui pleure dans les bras d'Alex... »

Clara n'en avait pas dormi de la nuit. Rien, même pas le message

d'Akim lui disant que tout allait bien maintenant, n'arrivait à l'apaiser... Pourquoi est-ce qu'on avait laissé faire ça ? Tout le monde dans l'immeuble savait ce qu'il se passait, elle aussi le savait... Tout cela tournait en boucle dans sa tête.

Ce n'est qu'aux premières lueurs de l'aube, quand elle se mit à écouter l'enregistrement que lui avait fait son grand-père Jacques, qu'elle céda à la fatigue. bercée par sa voix, sentant presque sa main lui caresser le front comme au temps des siestes de la petite enfance, elle plongea dans un sommeil profond.

« Cher toi, Si tu sens que tu as besoin d'un tremplin pour sortir de ta torpeur, je peux te lire un texte un peu surréaliste de Prévert : « Passer le temps », il y est dit que c'est un travail de Titan. On y achète un chien, il s'ennuie, on achète son ancien maître, et ainsi de suite. Tu vas rire !

Moi, je pense que c'est moins difficile... de passer le temps. Tu te plains que personne ne frappe à ta porte. Voici une suggestion : imagine que quelqu'un est derrière, qu'il vient t'apporter des nouvelles (bonnes si possible !), un cadeau. Je peux, si tu le veux, te montrer les conversations imaginaires que

j'ai écrites. Pas dur, il suffit de démarrer... Sais-tu que ton balcon est un endroit merveilleux, pas que pour applaudir le soir, mais aussi pour faire de la musique. Il te faudra une harpe éolienne. Je peux t'apporter un gros tube de PVC et du fil de pêche. Pour la fabrication, tu te fies à internet. Je ne sais pas faire grand-chose de mes dix doigts, hélas. Ainsi, je ne pourrai pas t'apprendre à broder, bricoler mais j'ai quelques recettes de gâteaux à partager : Puits d'amour, pets de nonnes, zézettes de Sète et Tétos de la reine Margot.

Autres convives, autre recette. Je te montrerai comment mélanger graines et beurre frais, façonner le tout en boules pour les oiseaux. Ils arriveront en nombre sur ton balcon.

Une autre idée me vient. L'an dernier j'ai fait un carnet de « voyage dans les jardins urbains ». Sans aller bien loin, j'y ai fait de jolies découvertes. Je te le montrerai et te donnerai peut-être envie d'explorer tes alentours et d'en tirer le meilleur... avec une petite touche artistique.

Et puis, pense à la danse : « Le tango corse, c'est un tango conditionné, Le tango corse, c'est l'avant-goût de l'oreiller. Le Dominique se croit déjà en pyjama. C'est magnifique, le tango corse c'est comme ça ».

Danser ! Chanter, pâtisser et puis lire ! Je pourrai te faire découvrir un florilège de textes d'écrivains dont les paroles redonnent le sourire ou te proposent des pistes sur lesquelles mettre tes pas,

cheminer, jusqu'à la clairière, jusqu'à l'orée. Je te parlerai de Fernando qui prit le nom de « Pessoa » : le peuple, je te dirai comment la vue d'un bateau entrant et sortant du port l'inspirait, comment, s'arrêtant devant un simple pot de géranium sur le bord d'une fenêtre il dit que la « grâce exilée des fleurs » y « risque un regard enjoué ». Ça me parle, et toi, qu'en dis-tu ?

Peut-être, alors, verras-tu les choses d'une autre façon. Une tasse de thé bue au balcon, une simple marche dans ton quartier, sur les quais de ta ville

feront germer dans ton esprit toutes sortes de réflexions et tu ne te demanderas plus : « Qu'est-ce que je peux faire, j'sais pas quoi faire ».

Chapitre 7

Episode 17 [par Danielle]

Derrière ses fenêtres, le quartier n'a jamais été autant habité. Eux qui filent chaque matin dans un bruit de moteur qui s'arrache, ils sont tous là.

Tout le monde est là, et peut-être même un petit peu plus que tout le monde. Hmm hmm ! Et tout le monde observe tout le monde. C'en est même un peu flippant.

Le lendemain du jour où Clara et Élo...mais c'était quand ? La troisième semaine de confinement, je crois. Ou bien ? Le lendemain du jour où la presse locale relatait la chute du haut de la falaise de jeunes fous en gogaille MALGRÉ les interdits. Ont fini héliotreuillés.



Je perds le fil, du temps, des jours, des heures, de tout. D'ailleurs, dans cette solitude profonde, les rythmes se sont dissous : ce n'étaient pas les miens.

Changement d'heure, hop là, c'est l'heure d'été, hop là, c'est l'heure d'hiver. Bah ! C'est bien la première fois qu'on n'en est pas perturbés.



scène de crime par une hécatombe du côté des Lombards, ce peuple conquérant et si fier de son jeu de ballon rond. Devant leurs morts mêmes, ils restent incrédules... hélas trop longtemps pour filer aux abris. Comme un pou aux mille lentes, la bête entre, s'attache et tue.

Au sommet des états, on ne s'entretient plus, on consulte !

Tandis que les médecins prônent leurs conseils de prudence, d'aucuns se situent dans des sphères bien au-delà du commun des mortels.

Une poignée de mains suffit à vous mettre à genoux et l'Assemblée ploie, le souffle écourté par une drôle de petite toux vicieuse, mais le roi reste. Le voilà comme un savant fou jouant avec toutes les vanes : fermer ici, ouvrir là, augmenter la pression, le débit. Une politique qui s'autorise à penser seul et qui s'emballe. On ne sait pas où frappera le serial killer, ni comment, mais semble-t-il, on sait – le chef sait – que le peuple doit s'éviter. Enfin, c'est selon, ça dépend de qui on parle. Vaines discussions de comptoir. Au moins des comptoirs, on en garde les bla-bla...

Seuls donc dans notre tête, nous observons : la voisine qui ne sortait jamais, descend la façade de l'immeuble en rappel depuis le 5^e, bien sanglée sur une civière suspendue, en cordée avec les pompiers en bas. Reviendra-t-elle nous dire ses impressions ? Clara, qui mate Élo, qui mate Akim, en reste silencieuse, bouche-bée. Rêveuse. À qui le tour ?

Encore une nuit sans sommeil, toutes ces ambulances. Mais voici les premiers trilles du merle, les chants de l'aube. Les scientifiques reprendront-

ils la parole ? Où en sont-ils de leurs incertitudes, vers quelles latitudes vont-ils se tourner et orienter nos regards ? En attendant, il faut reprendre l'école. Ah oui ? ! Ah ! ? C'est donc si important de formater nos tout petits et nos petits à l'image des modèles ambiants ?

Et si... Le jour je mens, comme la nuit, je mens. L'échappée belle parce que là, juste là, la biche détale, le col-vert s'arrache du marais, l'océan boit dans son blanc et reprend son galop incessant, en silence, en silence ; il neige sur l'épine noire et l'aubépine s'impose.

Et je veux mon printemps dans son absolue beauté.

Episode 18 [par Rozenn]

Elle n'en finit pas de ressasser, ce monde à la dérive, encore et encore. Elle n'en finit plus de le questionner. Survivre est une chose. Vivre en est une autre. Loin des villes, elle est seule. Une tension sous-jacente permanente l'anime. Télétravail généralisé, connexion incessante, hantise, ne jamais en faire assez. À tout instant, un appel, un mail, une demande. Sentiment de n'ÊTRE que lorsqu'elle FAIT. Lassitude. Épuisement. Ici aussi le voisin dénonce. Elle pensait son coin de paradis solidaire.

Heureusement, une fenêtre d'espoir : la RADIO LIBRE. Bouffée d'oxygène dans ce monde anxiogène.

Heureusement, chaque soir, des rebelles à l'humour corrosif défendent ses valeurs, apaisent son âme tourmentée, critiquent cette société, identique à celle décrite par Wells, terreur de son enfance.



Puis elle avait grandi, découvert des gens biens défenseurs de l'humain, peintres d'une société de l'être, solidaire, écologique. Elle s'était rassurée et avait presque oublié.

Et puis. Et puis pandémie. Confinement. Isolement. Attestations. Délation. Géolocalisation. Désinformation. Couvre-feu. PEUR. Du virus. De l'autre. De l'avenir. Heureusement, ces joyeux drilles et leurs auditeurs créent une communauté. Joyeuse, frondeuse.

Entre rejet du gouvernement et de ce monde qu'on tente de nous imposer, ils proposent des alternatives. Relaient les magnifiques solidarités, les résistances petites et grandes. Ils incarnent l'ESPOIR.

Alors, chaque jour elle écoute presque avec dévotion. Elle s'évade, se nourrit l'âme. Elle revit. Non, elle n'est pas seule. Nous ne sommes pas seuls... À défendre ces valeurs.

Episode 19 [par Lola V.S]

« Bonsoir à toutes et à tous ! Vous êtes en direct avec Orion sur Radio LIBRE, l'onde incontrôlée de nos pensées ! Ici pas de politiquement correct, pas de résignation. Chacun chez soi, mais c'est ensemble que nous profiterons de ce monde qui prend l'eau pour unir nos envies et nos idées solidaires, éthiques, écologiques. Nous ne sacrifierons pas nos valeurs au sauvetage d'une soi-disant croissance, nous ne laisserons pas la peur nous tétaniser, et d'autres décider de nos avenir.

Merci à Ostara pour son reportage d'hier soir sur toutes les initiatives positives qui fleurissent un peu partout en France et nous prouvent que nous sommes capables du meilleur en ces temps troublés. Vous avez été nombreux à réagir, et à nous dire que vous alliez garder ces nouvelles habitudes de consommation qui sont plus que jamais des gestes politiques et engagés.

Nous interrogeons également ce monde de distanciation sociale qui nous attend et qui génère chez vous, chez nous, il faut bien l'admettre beaucoup d'angoisse. Quand pourrons-nous reprendre nos proches dans nos bras ? Nos amis ? Faut-il se résigner, s'adapter à un monde qui nous éloigne les uns des autres ? Combien de temps et comment allons-nous tenir dans une vie qui nous vole les gestes d'affection ? Installe la crainte de l'autre, connu ou inconnu. Plus que la peur du virus, en ce 42^e jour de confinement, certains et certaines ressentent davantage la peur de ne plus être dans la vie, en particulier celles et ceux qui vivent seuls, comme Médée qui nous confie son humeur de la nuit :



Enfin voilà, c'était mon humeur de la nuit... Je ne prétends pas avoir la bonne réponse, certains me trouveront peut-être égoïste, inconsciente de penser cela, mais je ne peux pas me résigner à ce monde-là. »

Merci Médée d'avoir partagé cela avec nous. Nous accueillons maintenant celui que nous appellerons Jason. Ah... petit problème de réseau ! Je vous fait patienter avec la douce et envoûtante Liv Monaghan...

www.youtube.com/watch?v=a3WZOoWrFkc

« Même si je conçois qu'être confinés à plusieurs peut être difficile, je ne peux m'empêcher de me dire qu'ils ont au moins un enfant, un amoureux à chérir, ou des colocataires à faire sourire, de quoi partager un peu de chaleur humaine, un peu de réel. Quelqu'un avec qui trinquer au printemps, discuter d'un film, faire goûter sa nouvelle recette sans écran interposé. Pour moi c'est cela la vie, le partage, et l'amour quel qu'il soit. Il faudrait évidemment qu'on soit tous d'accord pour cela, ce qui semble plutôt utopique,

et donner les moyens qu'il faut aux soignants, ce qui l'est peut-être autant, mais quelquefois je me dis, ne vaut-il pas mieux accepter que la vie soit un peu plus dangereuse qu'avant, et prendre le risque de la vivre pleinement ? La vie est dangereuse par essence, prendre la voiture, l'avion, boire, fumer, manger gras, trop sucré, faire un trek en montagne, se faire agresser, refuser, accepter des vaccins, tomber malade.... Il y a toujours un risque quelque part... Je ne veux pas tomber malade, perdre des proches, mais je ne veux pas non plus perdre ma vie à avoir peur.

Une histoire à suivre et à inventer...

Rendez-vous sur www.facebook.com/nouzonket pour découvrir les épisodes suivants. Et si vous vous sentez inspirés, écrivez la suite ! Envoyez votre texte par mail (collectif.nouzonket@gmail.com) ou publiez-le sur votre compte instagram ou fb en identifiant le collectif N'ouzon Ket, avec le **#nosviesenquarantaine**.

LES Térébinthes organisent

Festival de la chaise peinte

Recherche artistique : **DRÔLE DE PRESQU'ÎLE !**
Toute scène atypique, farfelue, originale, déconcertante, ou simplement spéciale !

Ouvert à tous, artistes, élèves, promeneurs...
Les chaises peintes, collées, sculptées sont à déposer pour le **30 octobre 2020** à l'atelier

Un jury élira les trois grands gagnants suivant ces critères :

- Avoir au moins 16 ans
- La qualité artistique
- Le travail de la couleur
- L'originalité
- La qualité artisanale du travail

À vos chaises !

RENSEIGNEMENTS & INSCRIPTIONS : 06 83 12 48 31

ATLANTIQUE IROISE IMMOBILIER

Même si nos bureaux sont fermés, nous restons à votre écoute et répondons à vos besoins

Anne LE STRAT et tous les collaborateurs de l'agence

Tél. 02 98 27 10 22 • crozon@atlantique-iroise.com
www.atlantique-iroise.com
72, rue Alsace-Lorraine • 29160 Crozon

La Place des Saveurs

ÉPICERIE FINE VINS FROMAGES

Pendant le confinement
Du mardi au samedi : 9h30/13h et 15h/19h
le dimanche : 9h30 à 13h

Place de l'Eglise
15 rue Alsace Lorraine - 29160 CROZON
Tél. 02 90 41 50 03
Mail : laplacedessaveurs@yahoo.fr

Petit bricolage Entretien jardin Entretien et maintenance

Presqu'île et alentours

Presqu'île BRICOLAGE JARDINAGE

services à la personne

Vente de broyat en sac

Idéal pour la paillage des jardins d'ornement ou les potagers

06 71 93 73 33
beguin.leny@gmail.com

Premis,

à la fin du
confinement, on vous
trouve une petite
place !



le co-travail malin en Presqu'île de Crozon

Bureaux à partir de 5 € la demi-journée

25 rue de Reims Crozon / contact@coworkpic.fr / www.coworkpic.fr